

Neelie Kroes : "Le principe du roaming est dépassé"

Le Monde.fr | 11.10.2013 à 15h29 • Mis à jour le 11.10.2013 à 15h47 |

Propos recueillis par [Sarah Belouezzane \(/journaliste/sarah-belouezzane/\)](#)



La disparition des tarifs de roaming (l'acheminement des appels à l'étranger) voulue par Mme Kroes en Europe ne devrait pas, selon Deutsche Telekom et Orange, arranger leur situation. | AP/Virginia Mayo

Neelie Kroes, la commissaire européenne au numérique, était à Paris, vendredi 11 octobre, pour le [Hub Forum](http://www.hubforum.com/). Un événement qui est venu clôturer l' "innovation week", une foire à l'innovation qui a duré du 3 au 13 octobre avec plus d'une centaine d'événements et des start-up venues de toute la France. Mme Kroes en a profité pour revenir sur le "paquet télécoms" qu'elle a présenté en septembre dernier.

[Lire : Bruxelles s'attaque à la fragmentation du marché européen du téléphone](/economie/article/2013/09/11/bruxelles-s-attaque-a-la-fragmentation-du-marche-eu-du-telephone_3475510_3234.html) ([Edition abonnés](#))

On s'attendait à ce qu'il n'y ait plus de frais de roaming (itinérance) en Europe au 1^{er} juillet 2014. Finalement ce sont uniquement les frais liés aux appels entrant qui disparaissent. Avez-vous cédé aux revendications des opérateurs ?

Non, c'est bien la fin des tarifs d'itinérance à l'international. Il n'y a aucun doute là-dessus. 2014 est une première fenêtre de tir pour les opérateurs qui souhaitent y aller progressivement en proposant d'abord des offres à leurs clients. En 2016, il y n'aura plus de roaming. Pour les opérateurs, c'est une bonne occasion d'attirer de nouveaux clients, car ils vont pouvoir proposer des offres très intéressantes en-dehors de leur pays d'origine.

Que répondez-vous aux opérateurs qui déplorent le manque à gagner ? Pour eux, ces tarifs représentaient de la marge pure...

Je sais qu'ils ne sont pas contents. Mais eux savent très bien que le roaming est quelque chose de dépassé. Les opérateurs savent que s'ils ne font pas des efforts sur les tarifs de roaming, ils perdent de l'argent. En effet, tant que les tarifs sont hauts, les consommateurs éteignent tout simplement leur smartphone quand ils sont en-dehors de leur pays, ils ont peur de la facture et du coup ils ne consomment pas. Alors que les tarifs avantageux les poussent à consommer. Les opérateurs scandinaves qui proposent des prix plus attractifs gagnent de l'argent sur le roaming, car leurs abonnés utilisent leurs téléphone lors de leurs déplacements en Europe. C'est une situation gagnant-gagnant. Dans une économie numérique, s'il y a une facture liée à chaque frontière, celles-ci deviennent des barrières. Nous voulons créer un marché unique, sans frontières.

Les opérateurs trouvent par ailleurs que les autorités européennes tranchent toujours en faveur des consommateurs au détriment de la croissance...

Pour la croissance de l'économie numérique en Europe, nous avons besoin d'opérateurs en bonne santé. Mais je ne veux pas être celle qui sait que le secteur ne va pas bien et qui ne fait rien. Nous n'avons pas fait les propositions du paquet télécoms pour favoriser le consommateur, mais au contraire pour aider le secteur, sortir l'Europe de la recession et aider à créer des emplois. Nous devons être compétitifs au niveau mondial, c'est un marché ouvert, globalisé et numérique. Nous devons prendre en compte le fait que notre compétitivité est en jeu et qu'elle dépend de la santé de notre économie numérique. Ceux qui prétendent que mes propositions ne font que favoriser le consommateur ne les ont pas lues. L'idée est d'avoir un marché unique avec moins de bureaucratie, la même licence valable partout en Europe, des enchères pour les fréquences plus cohérentes d'un pays à l'autre avec un calendrier plus harmonieux. Les opérateurs pourraient alors y gagner en efficacité, en temps et en argent.

Les opérateurs rappellent sans arrêt qu'aux Etats-Unis, il y a un petit nombre d'acteurs pour un grand territoire, alors que c'est l'inverse en Europe. Que pensez-vous des appels à la consolidation qu'ils ne cessent de lancer?

Nous avons besoin de grands acteurs, d'acteurs forts. Par exemple, à mon précédent poste dans le secteur bancaire, j'ai réalisé que nous n'avions pas d'acteurs suffisamment grands et importants lorsqu'il y a eu la crise. Mais je pense que ce qu'il faut, c'est un savant mélange de grands acteurs en excellente santé cohabitant avec des opérateurs un peu plus petits. Il ne faut pas trop de fragmentation, ni trop de consolidation. En tant que commissaire, je ne peux pas décider du nombre d'opérateurs souhaitable, en revanche je dois créer un marché unique qui leur permettra de mieux se développer.

Que pensez-vous des géants américains qui ne cachent pas leur envie de venir chasser en Europe ?

Je suis pour un marché ouvert bien sûr, mais pas à sens unique. Cela dit, cela me pousse à être plus combative, je dois créer les conditions qui permettront à nos opérateurs d'être en meilleure santé. C'est vrai qu'aujourd'hui, ils sont hautement endettés, leurs capitalisations boursières sont basses. Alors les étrangers veulent venir faire leur marché. Je veux que nos opérateurs soient, eux, assez forts pour aller à l'extérieur aussi.

Vu la situation désastreuse dans laquelle se trouve Alcatel-Lucent, quelles conclusions en tirez-vous pour le marché des télécommunications européen?

Le cas Alcatel-Lucent devrait sonner le réveil pour les responsables politiques européens. Si nous n'arrivons pas à réunir les conditions d'un marché unique et d'un secteur en bonne santé, alors les Alcatel et les Nokia se multiplieront. Nous devons avoir un secteur numérique en excellent état afin de garantir la croissance économique pour tous les autres secteurs de l'économie : industrie, pharmacie, énergie...

Envisagez-vous, comme les Américains, de restreindre l'accès des acteurs chinois au marché européen ?

Il ne faut pas fermer le marché. C'est une route à deux voies, donnant-donnant. N'oubliez pas que nos acteurs européens obtiennent des contrats en Chine aussi. Nous devons nous assurer que les équipementiers chinois jouent avec les mêmes règles que les groupes européens. Je suis contre les interdictions et les barrages.

Lire le point de vue : [Grandes manœuvres dans les télécoms européennes](http://economie/article/2013/09/12/grandes-manoevres-dans-les-europeennes_3476362_3234.html) (/economie/article/2013/09/12/grandes-manoevres-dans-les-telecoms-europeennes_3476362_3234.html)

Sarah Belouezzane (/journaliste/sarah-belouezzane/)

Suivre

Journaliste au Monde